

attentivement ses domaines, et réussir peut-être à en reculer les limites.

Chaque spécimen nouveau ajouté à un musée est l'enregistrement d'une nouvelle connaissance acquise, et d'une observation plus au moins utile.

La seule inspection d'un musée parle à tout visiteur. A l'homme illettré elle dit : je suis au dessus de ta portée, remarque au moins la symétrie que je présente et juge de mon importance par le travail qu'il a fallu employer pour me disposer ainsi.

A l'homme instruit mais non initié à ces études elle dit : vois jusqu'à quel point on cultive ici la science, comme on en conserve scrupuleusement les archives, et quels trésors on amasse pour l'avantage de ceux qui voudront spécialement se livrer à ses études.

Mais au collectionneur même elle tient un tout autre langage. Chaque spécimen capturé par lui, lui rappelle les circonstances de lieu, de situation, de parentage etc, où il l'a trouvé ; la place que ce spécimen occupe dans la famille et le genre de son ordre, lui fait compter les conquêtes obtenues, les victoires remportées, en lui laissant voir les lacunes qui subsistent encore et en ravivant son zèle pour les combler. Seul avec ses spécimens, le collectionneur, l'homme d'étude converse, et ces entretiens sont toujours pour lui pleins de charmes et d'instruction. Que de questions sur l'habitat, les mœurs, la nourriture, le développement, les ennemis, l'utilité etc, de chaque être représenté, sa seule inspection ne lui suggère-t-elle pas !.....

Et ce sont les réponses à ces questions, les éclaircissements qu'on travaillera à établir qui constituent la véritable étude de la science ; ce sont ces épis épars que le savant réunit pour en former de précieuses moissons ; c'est de ces étincelles perdues ci et là que l'homme d'étude forme ces faisceaux lumineux qui lui montrent la voie pour pousser plus loin, et éclairent si